

### Crués anciennes

<b><u>1174 : Crue de la plaine de Flassian (Limoux)</u></b>	La toute première inondation dont subsiste une trace écrite. Une partie de la population établie dans la plaine de Flassian périt noyée.
<b><u>1699 : L'inondation de Couiza</u></b>	« ... après les onze heures de la nuit, François MONISSE vînt m'avertir que l'eau de la rivière Salz était déjà dans le village (...) Je fus renversé dans l'eau... ». Extrait du témoignage du curé de l'église St Jean-Baptiste. Archives de Couiza.
<b><u>1820 : 43 maisons détruites à Limoux</u></b>	<p>« Le 6 octobre 1820 à deux heures du soir, la rivière Aude a grossi d'une manière si prodigieuse que la plus grande partie de la grande et de la petite ville a été submergée... ». Extrait des archives communales de Limoux.</p> <p>Limoux, <b>8</b> fois touchée par les crués. Des crués importantes ont marqué la ville : en 1326, 1484, 1549, 1717, 1765, 1777, 1820 et 1891.</p> <p>Le 20 septembre 1484, la soudaine montée des eaux fit trois noyés.</p> <p>En 1717, l'eau de la rivière passait sur les deux ponts et entraînait par les fenêtres des maisons riveraines.</p> <p>En 1891, le niveau des eaux atteignit <b>7</b> à <b>20</b> mètres dans Limoux. Cette crue catastrophique fit <b>7</b> morts et de nombreux blessés.</p>
<b><u>1820 : La « crue monstrueuse » de l'Aude à Carcassonne</u></b>	<p>Le 25 octobre, le fleuve a envahi la ville basse jusqu'à la place Carnot.</p> <p>Le delta du fleuve est, depuis toujours, une zone inondable. Les crués anciennes ont sensiblement modifié sa physionomie.</p> <p>Les habitants ont sans cesse lutté pour contenir le fleuve : en 1307, est renforcé le pont Vieux à Narbonne puis en 1316, le chenal vers l'étang de Capestang est creusé afin de diviser l'Aude en deux pour réduire les crués à Narbonne.</p> <p>En 1340, l'Aude emporte l'ouvrage de répartition de Sallèles d'Aude.</p> <p>En 1632, <b>200</b> hommes de l'escorte du Louis XIII se noient à Coursan.</p> <p>En 1755, 1856, 1858, 1872, 1875, 1880, 1907, la plaine narbonnaise est inondée...</p>
<b><u>Septembre 1843</u></b>	Suite aux pluies du 16, 17 et 18 septembre, la plaine de Coursan a été inondée. Sur la Cesse, <b>15</b> maisons ont été

	<p>renversées et <b>15</b> personnes ont péri. La navigation sur le canal du Midi a été interrompue par l'inondation de l'Ognon.</p> <p>À Peyriac, les murs du cimetière ont été renversés et emportés par les eaux.</p> <p>À Bize-Minervois, le niveau de crue est indiqué au Moulin des Parantigues.</p>
<b><u>Septembre 1862</u></b>	<p>L'Aude a inondé toute la plaine de Narbonne. Les eaux ont englouti en un instant les vignes. Les eaux se dirigèrent vers l'étang de Gruissan puis rejoignirent la Méditerranée.</p> <p>Les habitants de Coursan ont dû fuir, quittant la campagne et ne pouvant regagner leur habitation. Les eaux ont atteint une hauteur de <b>5 m</b> au niveau du pont suspendu de Saint-Marcel. La cote maximale mesurée au bac de Fleury fut de <b>4,90 m</b>.</p> <p>Les communes les plus touchées furent Coursan, Villedaigne, Reyssac, Byzée, Fleury et Gruissan. La hauteur des eaux de cette crue reste néanmoins bien en-dessous de celle de 1820.</p>
<b><u>1<sup>er</sup> août 1872</u></b>	<p>L'ampleur de cette crue à Espérasa peut-être appréciée grâce aux repères de crue présentés ci-dessous, au niveau de la place Rouget de Lisle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>1,20 m/sol</b> pour le 01/08/1872.</li> <li>• <b>0,52 m/sol</b> pour le 13/09/1963.</li> </ul>
<b><u>12 septembre 1875</u></b>	<p>À Bize-Minervois, l'eau arrivait devant les marches de l'église dans le centre du village. Comme pour la crue de 1929, l'inondation a été très brutale car des embâcles s'étaient formés sous le pont, puis se sont rompus brutalement. Le pont de Bize-Minervois a ainsi été emporté par la crue. Avant cette crue, ce pont avait déjà été emporté et démoli à deux ou trois reprises.</p> <p>Dans le DCS de Mirepeisset, il est mentionné que cette crue était supérieure de plus de <b>1,50 m</b> à celle du 5 décembre 1987.</p>
<b><u>25 octobre 1891</u></b>	<p>Les repères de crue situés à l'angle de l'esplanade François Mitterrand à Limoux montrent l'ampleur de cette crue :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>2,68 m/sol</b> pour le 25/10/1891.</li> <li>• <b>1,68 m/sol</b> pour le 06/10/1820.</li> <li>• <b>1,23 m/sol</b> pour le 01/08/1872.</li> </ul> <p>Lors de cette crue, Couiza a connu une crue de la Salz concomitante avec celle de l'Aude. Les niveaux atteints devant le porche de l'église permettent d'appréhender l'ampleur de cette crue :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>1,49</b> m/sol pour le 25/10/1891.</li> <li>• <b>1,31</b> m/sol en septembre 1992.</li> <li>• <b>0,43</b> m/sol en octobre 1940.</li> </ul> <p>Un repère de crue à Campagne-sur-Aude (rue du Pountet) donne une indication sur les hauteurs d'eau atteintes par l'Aude lors de cette crue :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>1,24</b> m/sol pour le 25/10/1891.</li> <li>• <b>1,12</b> m/sol pour le 13/09/1963.</li> <li>• <b>1,03</b> m/sol pour le 15/10/1970.</li> </ul>
<b><u>16 juin 1915</u></b>	Le ruisseau de Rial a provoqué avec le Faby, une forte crue dans le village de Fa. Cette crue a entraîné la mort de deux personnes. A noter qu'il y a eu plus de <b>2</b> m d'eau dans l'église de Fa (la marque à l'intérieur de l'église a été supprimée lors de sa restauration).
<b><u>1930 : Trèbes sous l'eau</u></b>	Dans l'Aude, en février et mars 1930, les pluies et crues ont provoqué la mort de plus de <b>1000</b> personnes et des milliards de dégâts. Le Canal du Midi est coupé en deux.
<b><u>1930 : La crue « cataclysmique »</u></b>	La crue est qualifiée de « cataclysmique ». L'Aude atteint <b>5</b> m à l'étiage. Dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, la crue fit <b>38</b> morts et des milliards de dégâts.
<b><u>13 septembre 1963</u></b>	À Axat, l'Aude est passée sur le pont en face de la Mairie et a atteint la route départementale 118 dans le village.  À Fa, la rue Jean Moulin était remplie d'eau.